

## Chapitre 9

# L'ANALYSE DES MARCHES CONCURRENTIELS

# Questions du chapitre

1. L'évaluation des gains et pertes dus aux politiques publiques – le surplus des consommateurs et des producteurs
2. L'efficacité des marchés concurrentiels
3. Les prix minimaux

# Questions du chapitre

4. Le soutien des prix et les quotas de production
5. Les quotas d'importation et les droits de douane
6. L'impact d'une taxe ou d'une subvention

# 1. Le surplus des consommateurs et des producteurs

- Quand le gouvernement contrôle certains prix, une partie des consommateurs bénéficie des prix plus bas.
- Mais quel est l'effet de ces contrôles de prix sur la société tout entière ? Le bien-être global (somme du surplus des consommateurs et des producteurs, entre autres) est-il plus élevé ou plus faible ?

# Le surplus des consommateurs

1. **Le surplus des consommateurs** est l'avantage total qu'ils reçoivent en plus de ce qu'ils paient pour le bien.
  - Supposons que le prix de marché d'un bien est de 5 euros.
  - Certains consommateurs seraient prêts à payer bien plus que 5 euros.
  - Si un consommateur est prêt à payer 9 euros pour ce bien et s'il ne paie que 5 euros, alors, il bénéficie d'un surplus de 4 euros.

# Le surplus des consommateurs

- La courbe de demande décrit les prix que tous les consommateurs sont prêts à payer pour différentes quantités achetées.
- Le surplus des consommateurs correspond à la surface située entre la courbe de demande et le prix de marché.
- **Le surplus des consommateurs mesure l'avantage net total des consommateurs.**

# Le surplus des producteurs

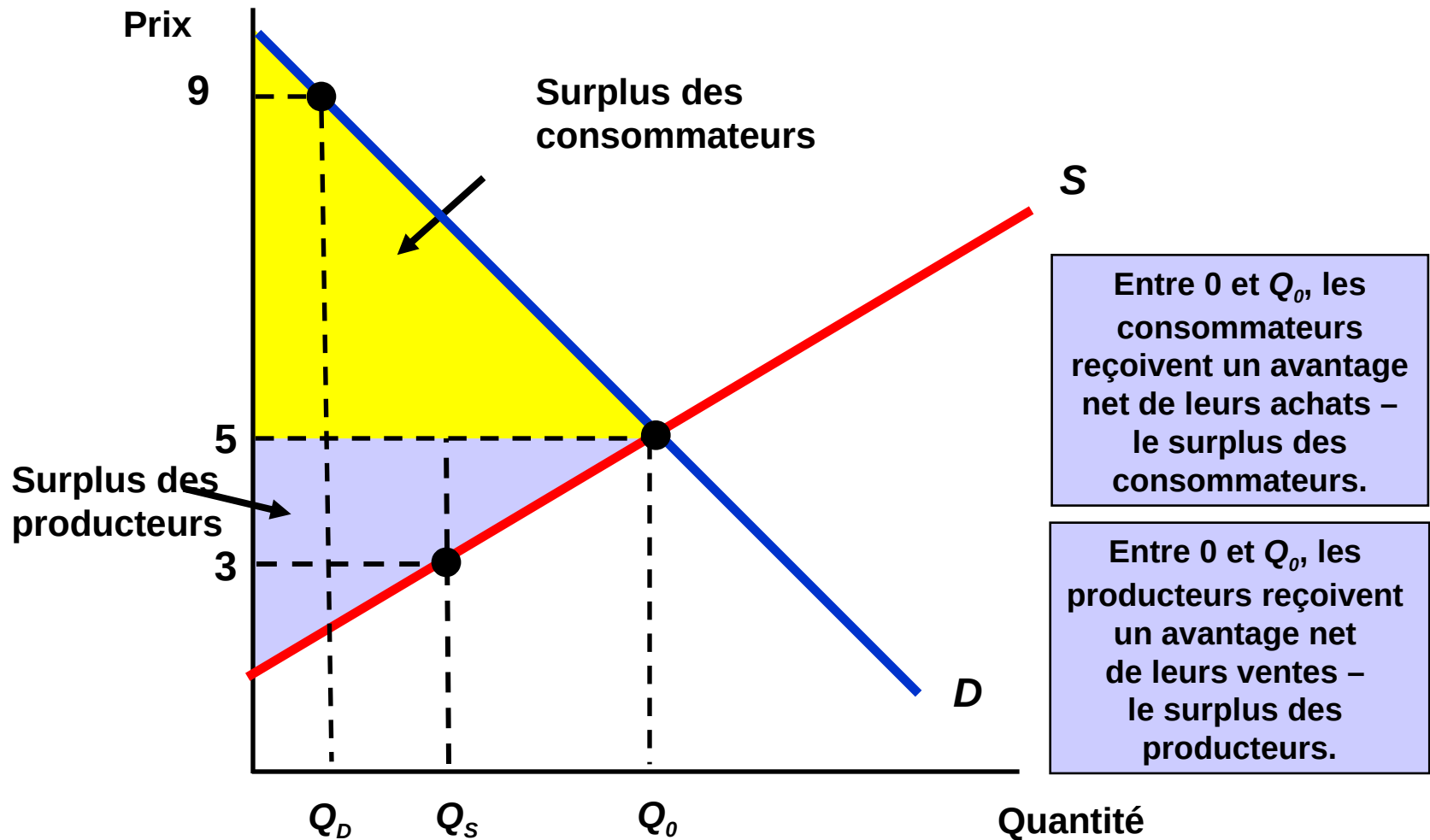
2. **Le surplus des producteurs** est l'avantage (recette) total qu'ils reçoivent en plus des coûts de production.
- Certains producteurs produisent à un coût juste égal au prix de marché, mais d'autres produisent à un coût inférieur.
  - Si un producteur est prêt à vendre un bien pour 3 euros (son coût de production), mais qu'il le vende pour 5 euros (le prix de marché), alors, il bénéficie d'un surplus de 2 euros.

# Le surplus des producteurs

- La courbe d'offre décrit les prix auxquels tous les producteurs sont prêts à vendre différentes quantités.
- Le surplus des producteurs correspond à la surface située entre la courbe d'offre et le prix de marché.
- **Le surplus des producteurs mesure l'avantage net total des producteurs.**



# Le surplus des consommateurs et des producteurs



# La variation du surplus social

- Pour déterminer les effets d'une politique gouvernementale sur le bien-être social (= de la société), on peut mesurer les gains et pertes de surplus des consommateurs et des producteurs.
- Par exemple, quand un gouvernement interdit aux producteurs de vendre à un prix plus élevé qu'un prix plafond, inférieur au prix de marché, les surplus des consommateurs et des producteurs sont affectés.

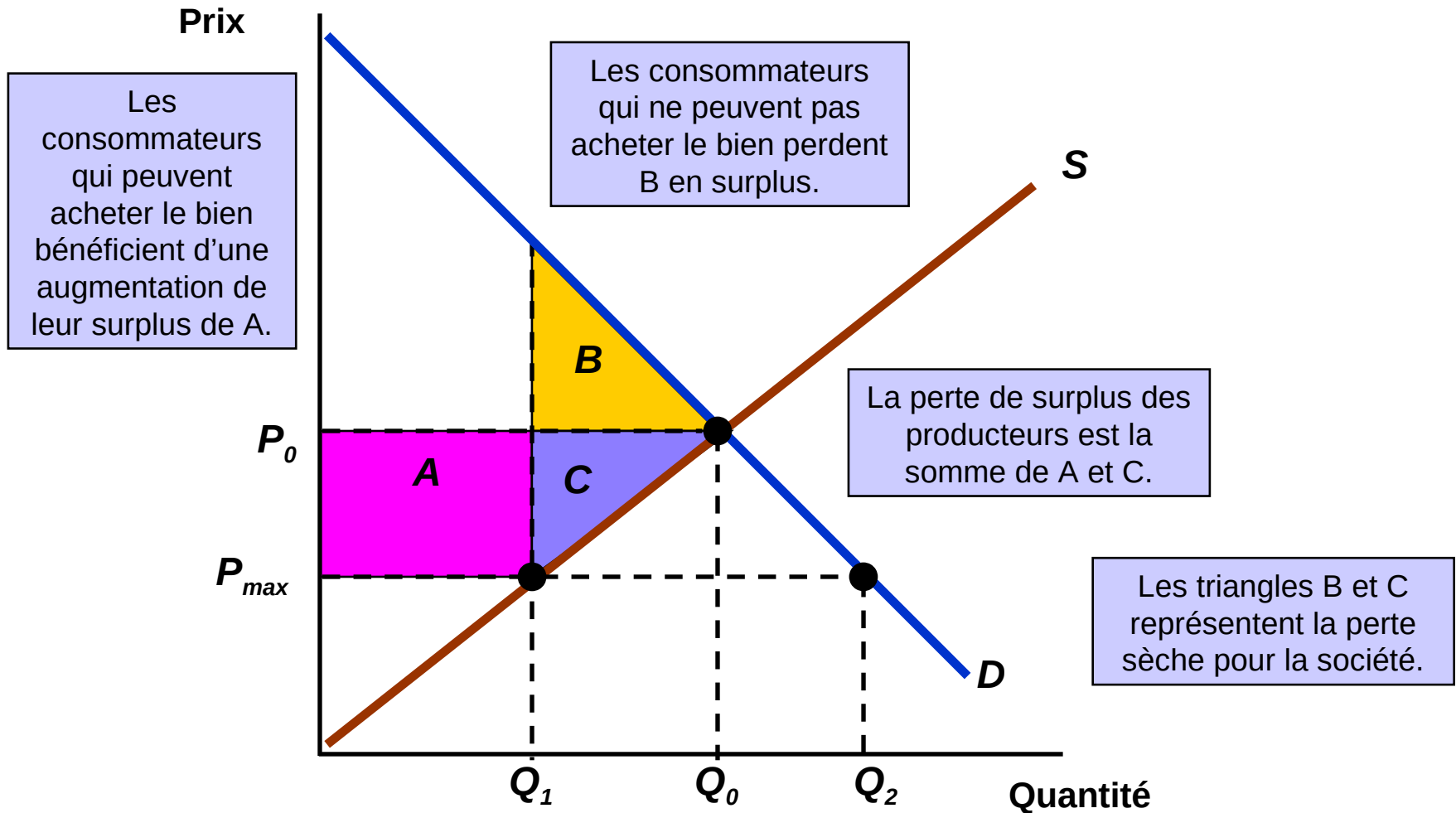
# La variation du surplus des consommateurs : prix plafond

- Un tel prix plafond crée une pénurie (augmentation de la quantité demandée et baisse de la quantité produite).
- Cela nuit à certains consommateurs qui ne peuvent plus acheter ce bien ou sont rationnés (baisse de leur surplus), alors que cela bénéficie à d'autres consommateurs qui peuvent l'acheter à un prix plus bas (hausse de leur surplus) => **variation ambiguë du surplus des consommateurs.**

# La variation du surplus des producteurs : prix plafond

- Certains producteurs vendent moins et à un prix moins élevé (baisse de leur surplus), alors que d'autres producteurs quittent le marché (baisse de leur surplus)
- => perte du surplus des producteurs.**

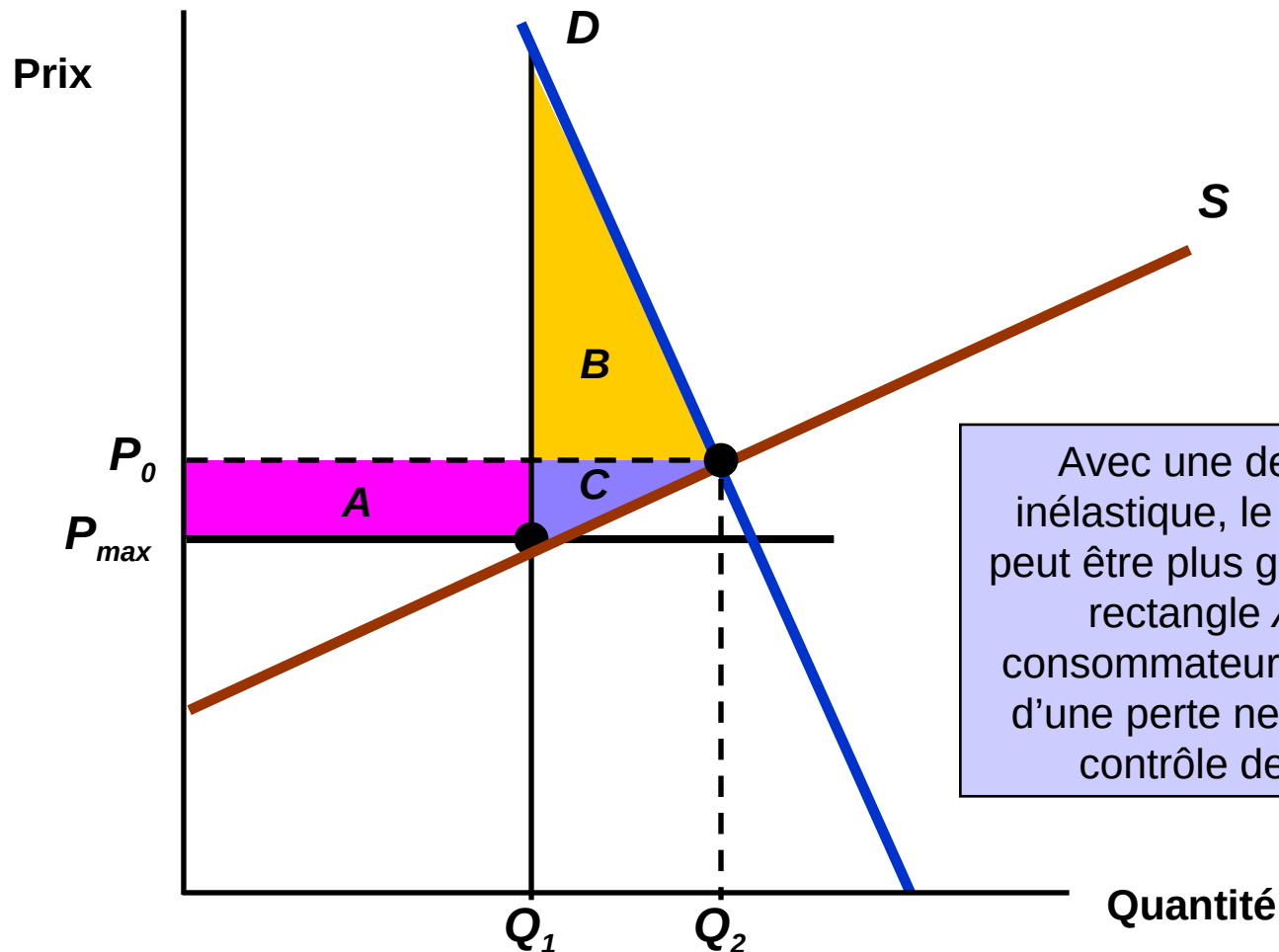
# Contrôle des prix et variations de surplus : prix plafond



# Contrôle des prix et effets sur le bien-être : prix plafond

- La perte de surplus des producteurs n'est jamais compensée par la variation généralement positive du surplus des consommateurs : **la société subit une perte nette de surplus (B + C)** que personne ne récupère.
- Cette **perte sèche** est une mesure de l'inefficacité des contrôles de prix – la perte totale de surplus (des consommateurs et des producteurs).
- Si la demande est suffisamment inélastique, le contrôle des prix peut aboutir à une perte nette de surplus pour les consommateurs.

# Contrôles de prix avec demande inélastique : prix plafond



Avec une demande inélastique, le triangle  $B$  peut être plus grand que le rectangle  $A$  ; les consommateurs souffrent d'une perte nette due au contrôle des prix.

# Contrôle des prix et effets sur le bien-être : prix plafond

- Prix plafonds aux États-Unis en 1979. Les consommateurs ont été perdants (pénurie, longue file d'attente, ...) alors que le gouvernement voulait les protéger



## 2. L'efficacité des marchés concurrentiels

- Pour évaluer l'état d'un marché, nous nous demandons souvent s'il réalise une situation **d'efficacité économique** :
  - maximisation des surplus agrégés des consommateurs et des producteurs.
- Les politiques économiques telles que les contrôles de prix imposent une **perte d'efficacité** à l'économie.

# L'efficacité des marchés concurrentiels

- Si le seul objectif est d'atteindre l'efficacité économique, il est préférable de ne pas intervenir sur un marché concurrentiel.
- Cependant, il y a parfois des **défaillances de marchés** :
  - Les prix ne transmettent plus les signaux adéquats aux consommateurs et aux producteurs.
  - Cela mène à un marché concurrentiel non réglé et inefficace.

# Les défaillances des marchés

- Externalités :
  - coûts ou bénéfices qui n'apparaissent pas dans le prix de marché (par exemple la pollution) ;
  - coûts ou bénéfices extérieurs au marché.
- L'information imparfaite :
  - le manque d'information empêche les consommateurs de prendre des décisions qui maximisent leur utilité.
- Une intervention du gouvernement peut alors être souhaitable.

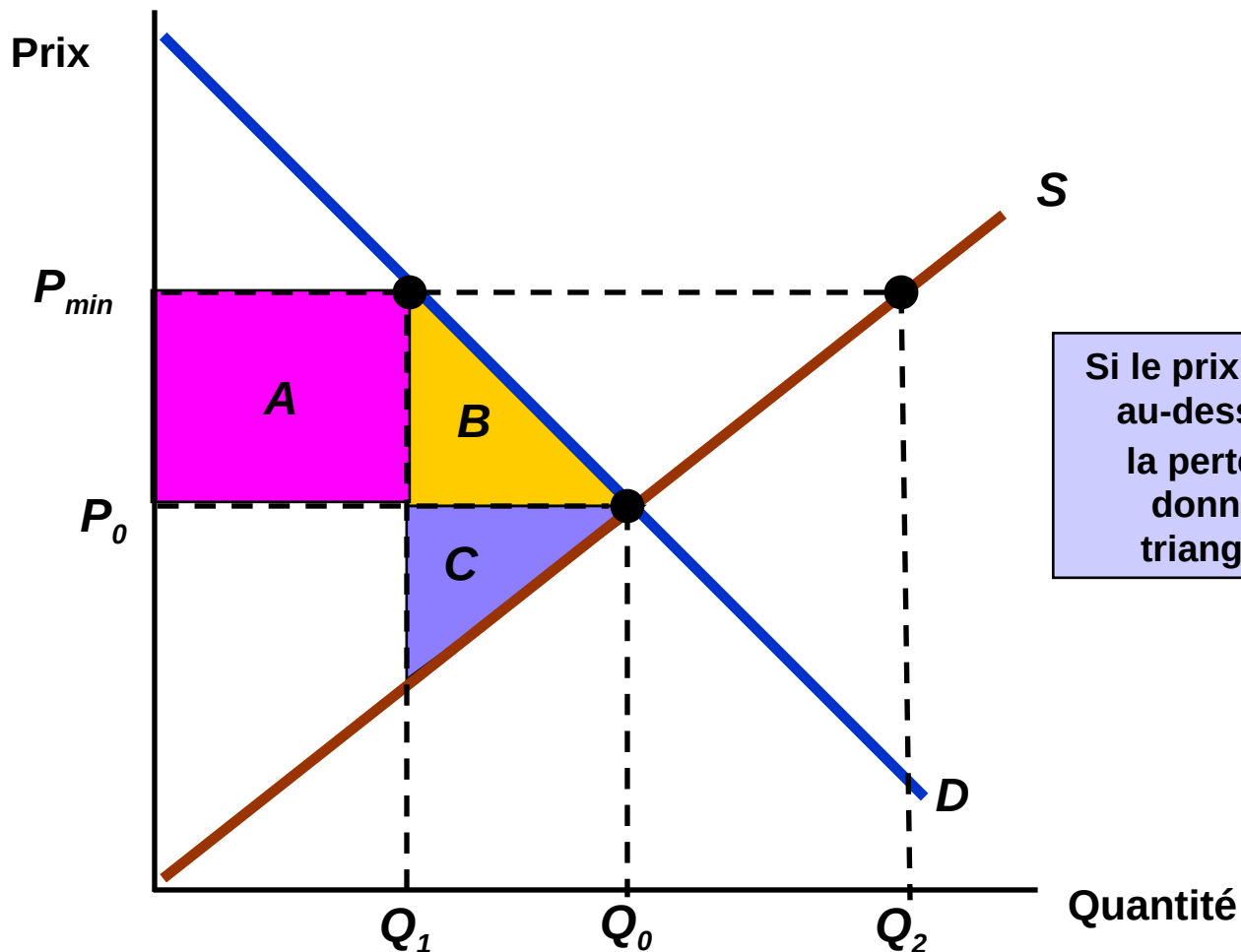
# L'efficacité des marchés concurrentiels

- En l'absence d'externalités ou d'information imparfaite, un marché concurrentiel non régulé mène au niveau de production économiquement efficace.
- Pour le voir, on peut examiner ce qui se passe si le prix est contraint à être différent du prix d'équilibre.

## 3. Les prix minimaux

- Les politiques gouvernementales cherchent parfois à élever les prix au-delà du niveau d'équilibre, plutôt que les abaisser :
  - salaires minimaux ;
  - (dé)régulation du transport aérien ;
  - politiques agricoles.

# Contrôle des prix et variations de surplus : prix plancher



Si le prix est maintenu au-dessus de  $P_{min}$ , la perte sèche est donnée par les triangles  $B$  et  $C$ .

# Contrôle des prix et variations de surplus : prix plancher

- Les pertes de surplus des consommateurs sont les mêmes :  $-A - B$  :
  - l'aire A, correspondant à l'augmentation du prix pour la quantité toujours achetée, et l'aire B, correspondant à la quantité qui n'est plus achetée.
- Les gains de surplus des producteurs sont aussi les mêmes :  $A - C$  :
  - l'aire A, correspondant à l'augmentation du prix pour la quantité toujours achetée ;
  - l'aire C, correspondant à la quantité qui n'est plus vendue.
- Les pertes sèches pour la société sont :  $B + C$ .

# Contrôle des prix et variations de surplus : prix plancher

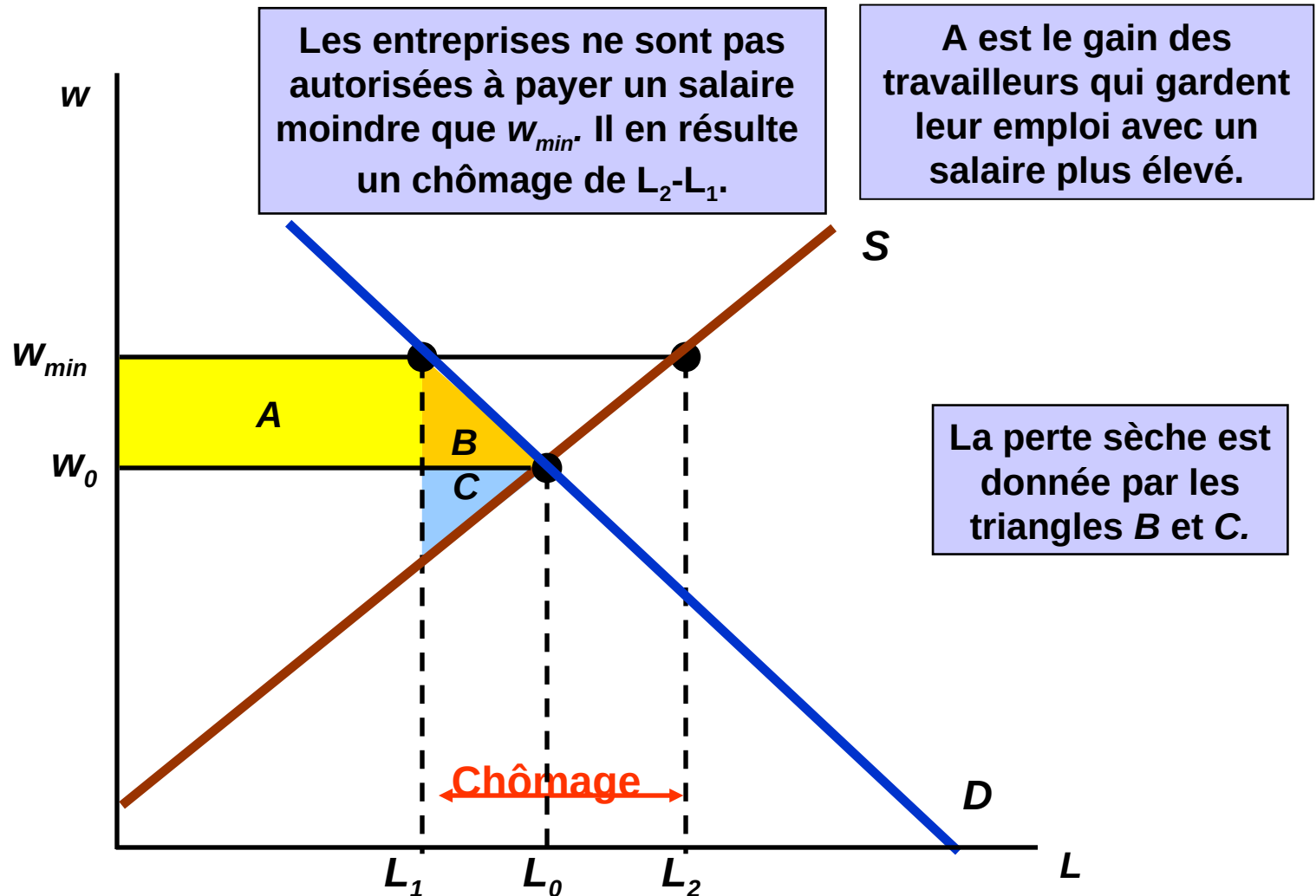
- La perte sèche des triangles B et C est une bonne estimation de la perte d'efficacité des politiques qui imposent un prix supérieur au prix d'équilibre.
- On peut alors mesurer les effets des contrôles de prix en calculant l'aire des deux triangles.



# Le salaire minimum

- Le salaire minimum est fixé à un niveau plus élevé que le salaire d'équilibre.
- La demande (de la part des entreprises) pour des travailleurs baisse => chômage.
- Les travailleurs qui peuvent garder leur emploi obtiennent un salaire plus élevé.

# Le salaire minimum



## 4. Le soutien des prix et les quotas de production

- Une grande partie de la politique agricole européenne est fondée sur un système de **soutien des prix**.
  - Le prix d'un bien agricole est fixé par l'UE (Union européenne) à un niveau supérieur au prix d'équilibre : l'UE achète la quantité (excès d'offre) nécessaire au maintien des prix.
- Le gouvernement peut aussi augmenter les prix en restreignant la production, soit directement, soit par le biais d'incitations pour les producteurs. Ce sont les quotas

# Le soutien des prix

- Quels sont les impacts sur les consommateurs, les producteurs et le budget de l'État.
- Effet sur les consommateurs :
  - La quantité demandée baisse et la quantité offerte augmente.
  - Le gouvernement achète le surplus d'offre.
  - Les consommateurs doivent payer un prix plus élevé : perte de surplus du consommateur =  $A + B$ .

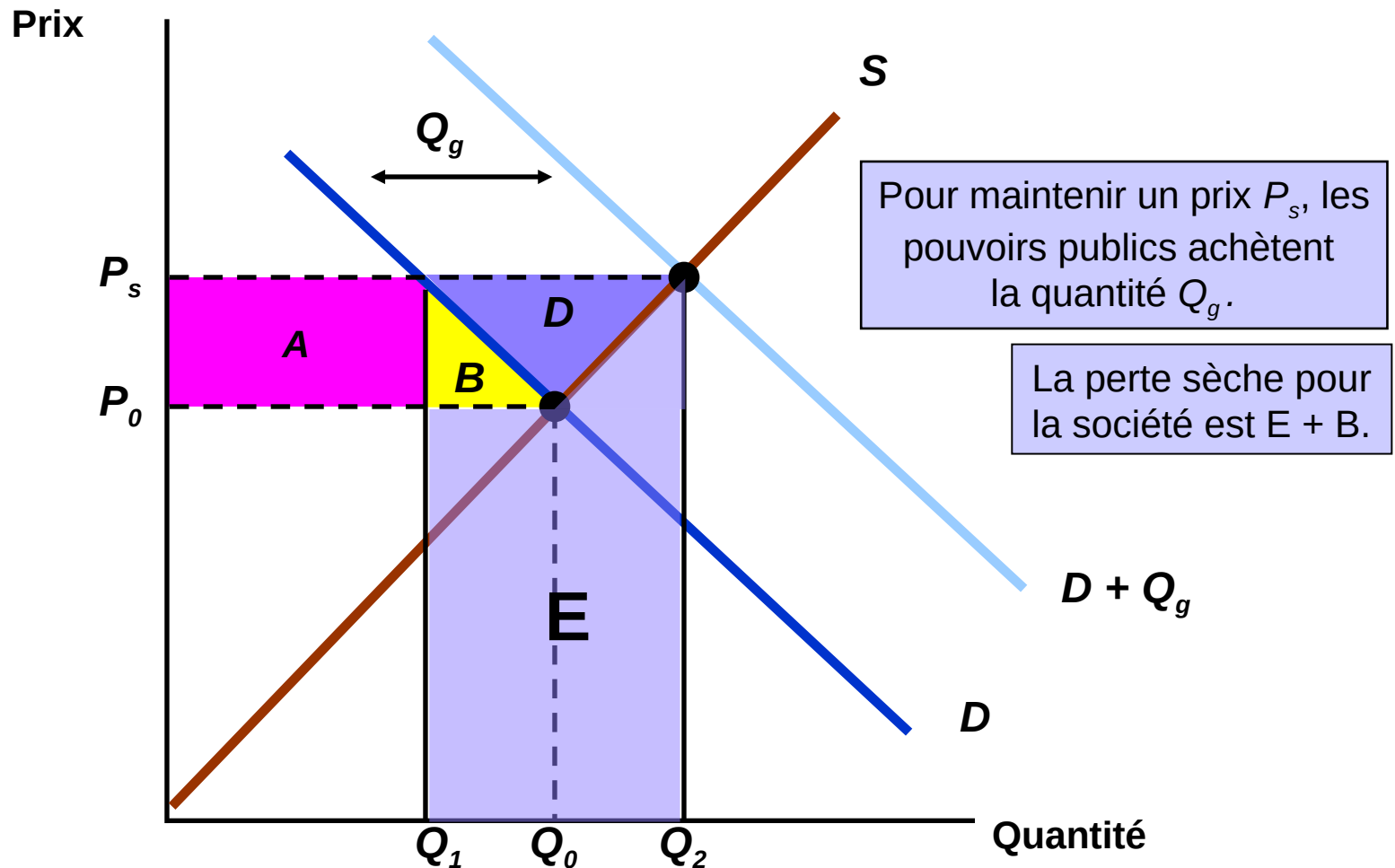
# Le soutien des prix

- Effet sur les producteurs :
  - Les producteurs sont bénéficiaires, puisqu'ils vendent une quantité plus élevée et à un prix plus élevé.
  - Gain de surplus des producteurs =  $A + B + D$ .
  
- Effet sur les pouvoirs publics :
  - Les pouvoirs publics doivent supporter le coût d'achat du surplus, qui est financé par des taxes et donc indirectement par les consommateurs.
  - Coût pour les pouvoirs publics =  $(Q_2 - Q_1)P_s = B + D + E$ .

# Le soutien des prix

- Les pouvoirs publics peuvent « se débarrasser » de certains de leurs achats, en les vendant à l'étranger à bas prix (= *dumping*). Cependant, cela réduit la capacité des producteurs nationaux à vendre sur les marchés étrangers, alors que ce sont les mêmes producteurs que le gouvernement voulait aider.
- Variation totale de bien-être dû au soutien des prix :  
$$\Delta SC + \Delta SP - \text{coût pour les pouvoirs publics} = D - (Q_2 - Q_1)P_s.$$
- Cela serait moins coûteux de donner un revenu égal à  $A + B + D$  aux agriculteurs, plutôt que soutenir les prix.

# Le soutien des prix

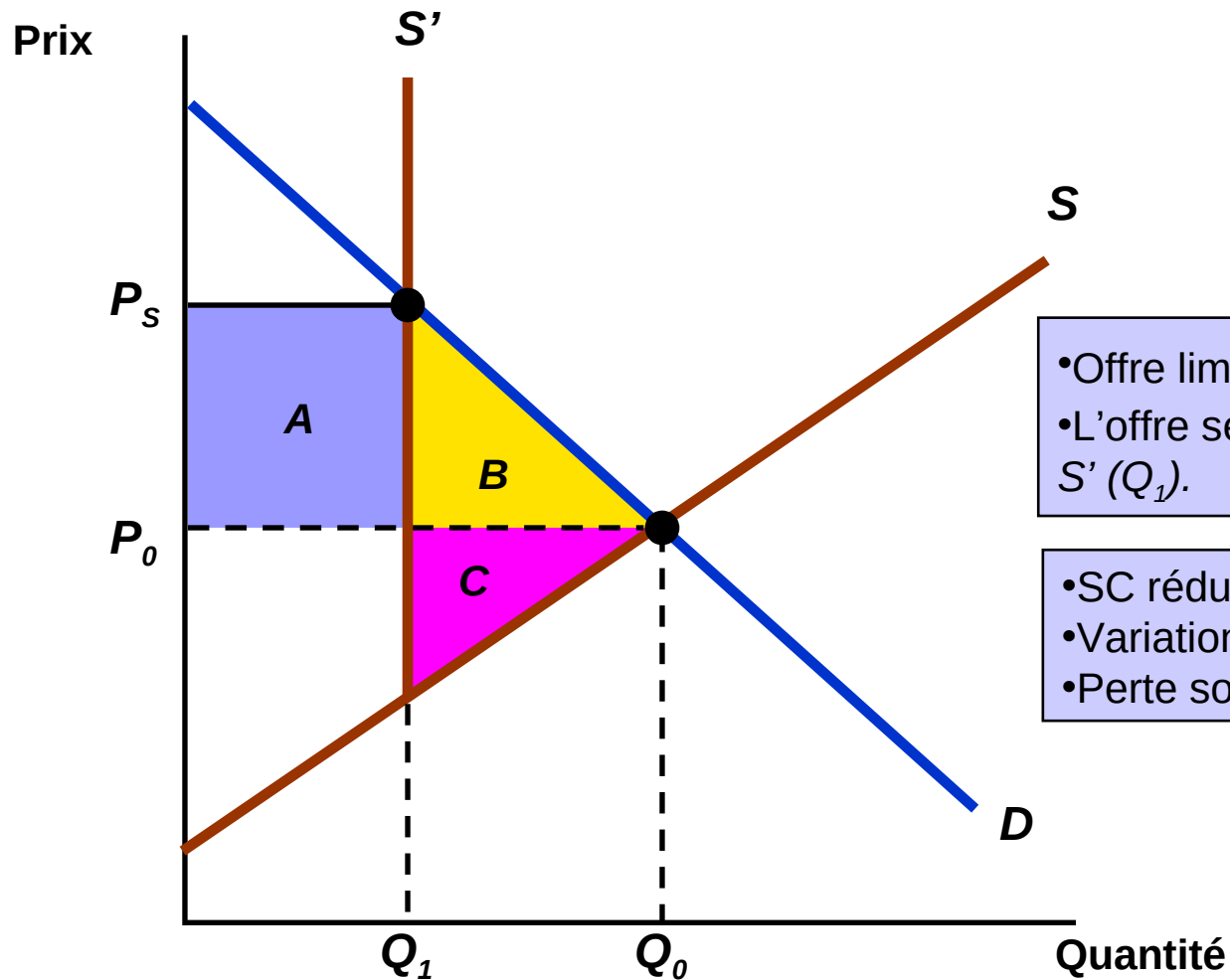


# Les quotas de production

- Les pouvoirs publics peuvent non seulement augmenter la demande (et le prix) en achetant une partie de la production, mais aussi augmenter le prix d'un bien en réduisant l'offre.
  - De nombreuses municipalités (aux États-Unis) limitent le nombre de taxis ou de licences.



# Les quotas de production



# Les quotas de production

- Les politiques incitatives :
  - Dans la politique agricole commune (UE), la production est réduite par le biais d'incitations plutôt qu'avec des quotas.
  - Les programmes de limitation de surface incitent les agriculteurs à laisser une partie de leurs champs en jachère.
  - La quantité décroît et le prix de marché augmente.

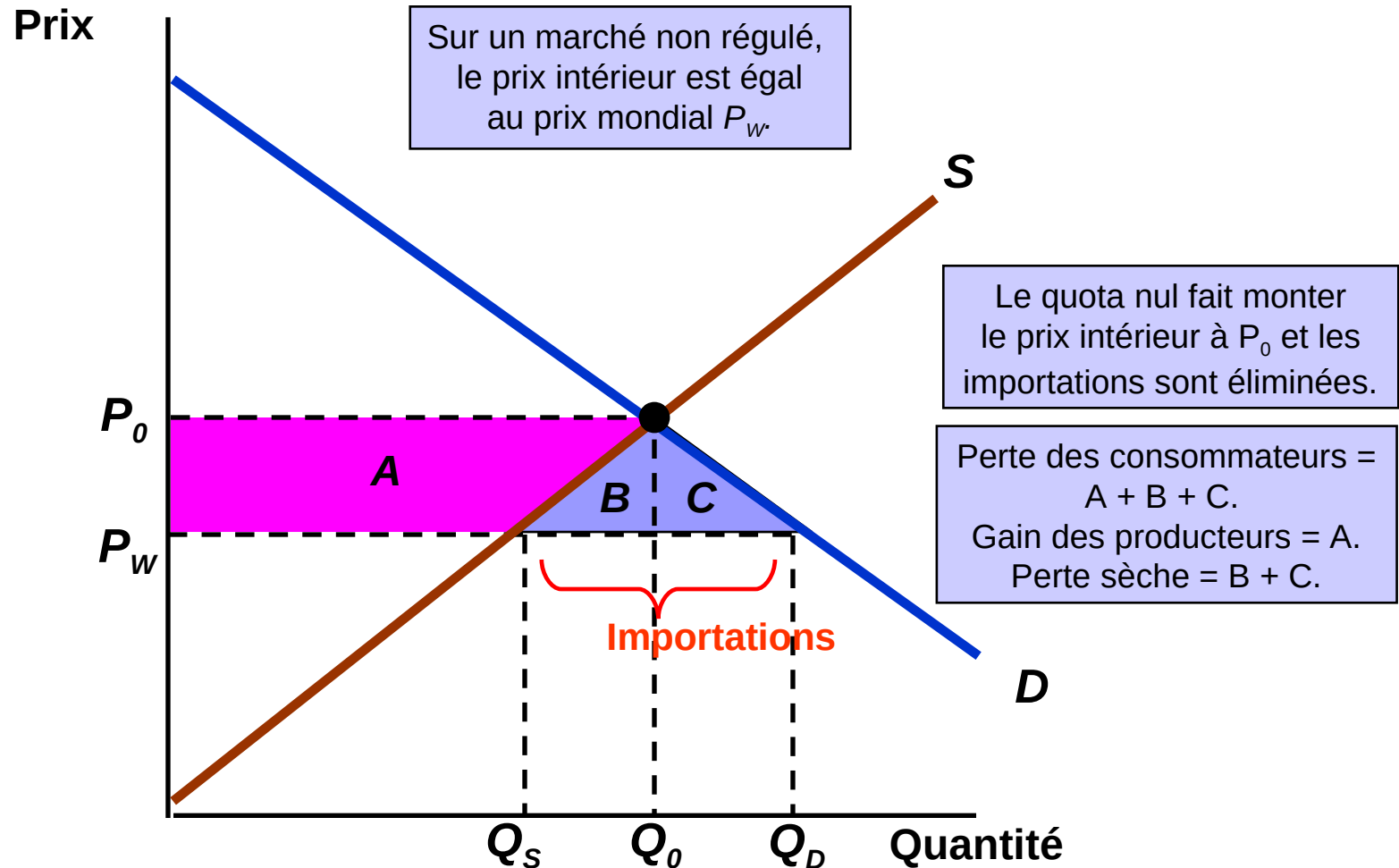
## 5. Les quotas d'importation et les droits de douane

- De nombreux pays utilisent les quotas d'importation et les droits de douane pour maintenir les prix nationaux de certains produits au-dessus du prix mondial et ainsi permettre aux entreprises nationales de faire plus de profits. Mais le coût pour les consommateurs est élevé.
- Un **quota d'importation** est une limitation de la quantité de bien importée.
- Un **droit de douane** est une taxe sur un bien importé.

# Les quotas d'importation et les droits de douane

- En l'absence de quotas d'importation et de droits de douane, un pays importera un bien si son prix mondial est inférieur au prix intérieur qui s'établirait en l'absence d'importations.
  - Le libre-échange crée de la concurrence et le prix intérieur (domestique) baisse jusqu'au prix mondial.
  - Les importations sont égales à la différence entre la quantité offerte et la quantité demandée.
- Les producteurs nationaux pourraient convaincre les pouvoirs publics de protéger leur branche (secteur) en éliminant les importations, par un quota nul ou un droit de douane prohibitif.

# Les quotas d'importation et les droits de douane prohibitifs



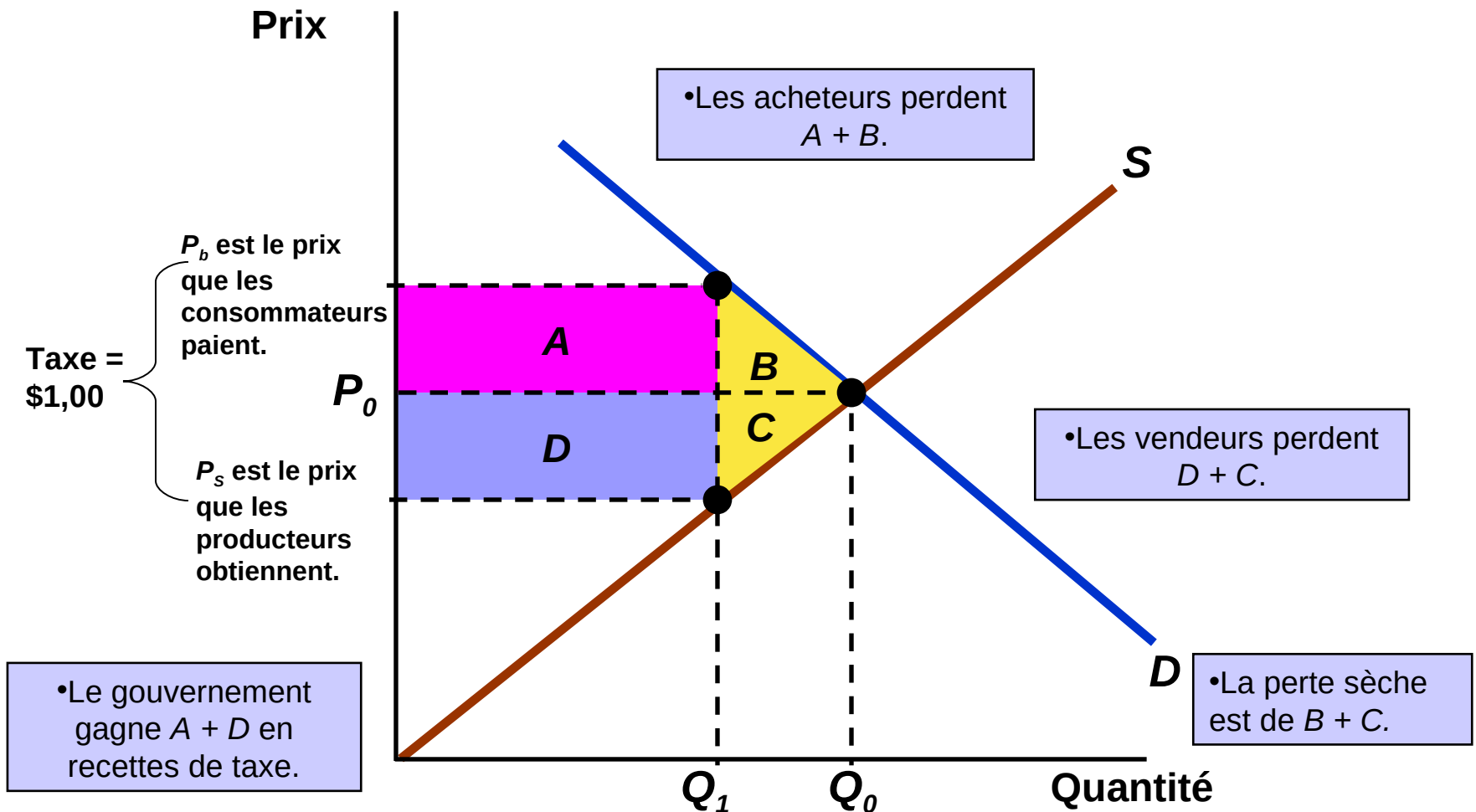
## 6. L'impact d'une taxe ou d'une subvention

- Si les pouvoirs publics veulent imposer une taxe de 1 euro par unité vendue, ils peuvent le faire de deux façons :
  - faire payer la taxe par les consommateurs ;
  - faire payer la taxe par les producteurs.
- Le prix augmenterait-il de 1 euro ? NON !
- Car le poids de la taxe (ou le bénéfice d'une subvention) est partagé entre les consommateurs et les producteurs. Ce partage dépend de l'élasticité de la demande et de l'offre.

# Les effets d'une taxe unitaire

- Une **taxe unitaire** est une taxe d'un certain montant par unité vendue (par exemple taxe d'aéroport d'un montant fixe par billet d'avion).
- Une **taxe proportionnelle** est une taxe d'un certain pourcentage du prix (par exemple TVA).
- Par souci de simplicité, on va examiner une taxe unitaire de 1 dollar.

# Les effets d'une taxe unitaire





# Les effets d'une taxe unitaire

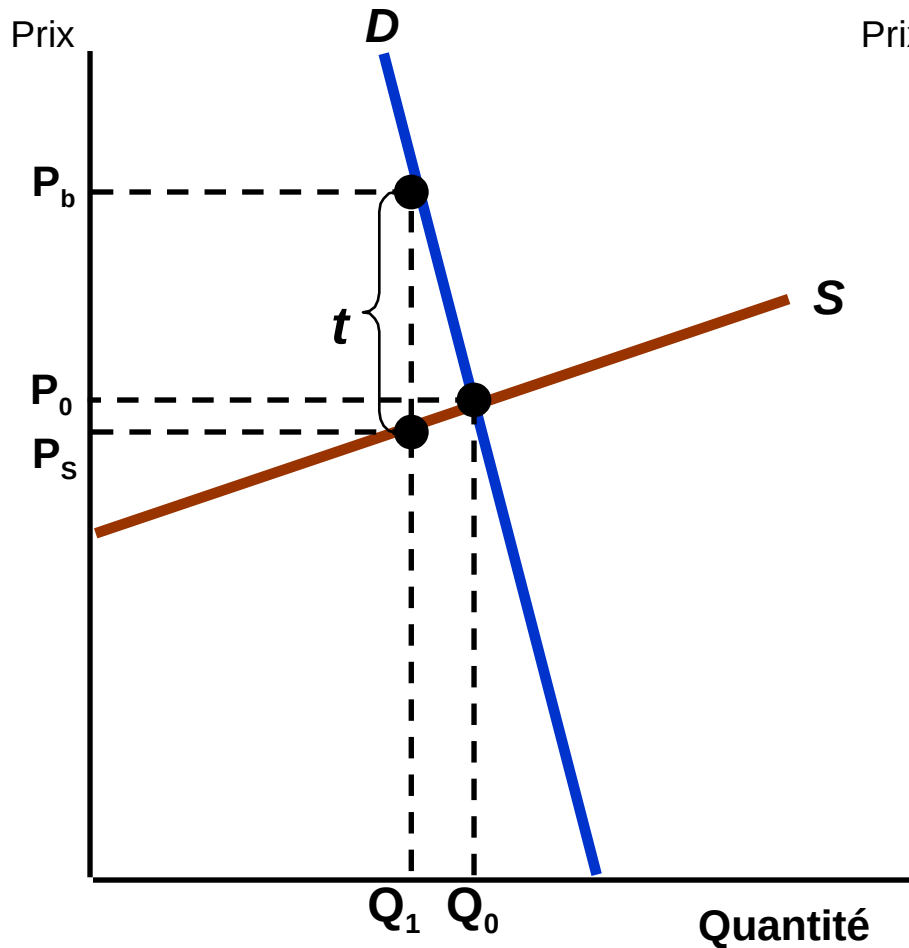
- L'équilibre du marché requiert quatre conditions à satisfaire une fois la taxe mise en place :
  1. La quantité vendue et le prix pour l'acheteur (*buyer*),  $P_b$ , doivent se correspondre sur la courbe de demande (car les consommateurs ne se préoccupent que du prix qu'ils paient) :  $Q^D = Q^D(P_b)$ .
  2. La quantité vendue et le prix pour le vendeur (*seller*),  $P_s$ , doivent se correspondre sur la courbe d'offre (car les vendeurs ne se préoccupent que du prix qu'ils perçoivent, net de la taxe) :  $Q^S = Q^S(P_s)$ .
  3.  $Q^D = Q^S$
  4.  $P_b = P_s + \text{taxe}$

# Les effets d'une taxe unitaire

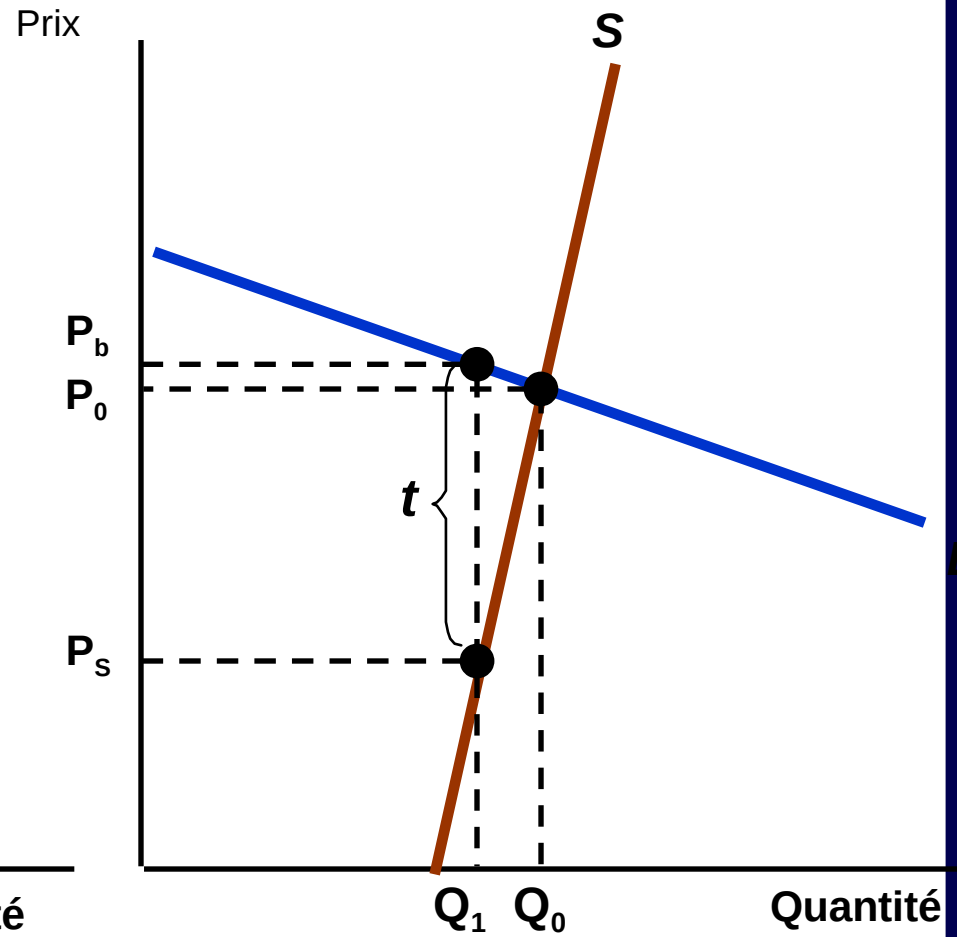
- Si les équations de la courbe de demande et d'offre sont connues, ainsi que le montant de la taxe, alors, on peut déterminer  $P_B$ ,  $P_S$ ,  $Q^D$  et  $Q^S$ .
- Dans l'exemple précédent, la taxe était partagée également entre consommateurs et producteurs.
- Mais, si la demande est relativement inélastique, le poids de la taxe repose alors presque entièrement sur les consommateurs (par exemple tabac).
- Si l'offre est relativement inélastique, le poids de la taxe repose alors presque entièrement sur les producteurs.

# Le rôle des élasticités sur une taxe

Poids sur les acheteurs



Poids sur les vendeurs



# Les effets d'une subvention

- Une **subvention** peut être analysée de la même façon qu'une taxe négative : l'effet d'une subvention sur la quantité échangée est inverse de l'effet d'une taxe : la quantité augmente.
- La différence entre le prix pour les vendeurs et le prix pour les acheteurs est égal au montant de la subvention.